

naturels, et, c'est pour la doter encore que Gabriel est devant elle.

“ Salut, pleine de grâce ; le Seigneur est avec toi ”. Ce n'est pas là l'une de ces formules banales d'autant moins sincères qu'elles sont plus flatteuses. Ce n'est pas non plus un hommage vulgaire rendu à la beauté physique de la vierge. Il est tellement évident, par le contexte, que l'ange parle de la grâce au sens moral que tous les commentateurs, même les rationalistes, l'entendent de la faveur de Dieu, des complaisances divines. Le *Dominus tecum* qui suit est-il un simple souhait ? “ Que le Seigneur soit avec toi ! ” On le traduit d'ordinaire par une affirmation, et l'on a raison. Il est plus poli et plus aimable d'affirmer l'existence d'une qualité ou d'une faveur que de la souhaiter. Si Marie a été favorisée de toutes les grâces de Dieu, le Seigneur est sans doute avec elle. Cela nous rappelle les scènes si naïves et si belles de l'Ancien Testament. Lorsque l'ange de l'Eternel apparut à Gédéon, il lui dit : “ L'Eternel est avec toi, vaillant héros. ” Et Gédéon de répondre : “ Si l'Eternel est avec moi, pourquoi tant de choses malheureuses me sont arrivées ? ” Mais l'Ange réitère son affirmation et donne un signe de la vérité de ses paroles, comme Gabriel en donnera un à l'humble Galiléenne.

Cette apparition subite, ces paroles louangeuses causent une grande surprise à la jeune vierge. Elle se croyait seule, et voilà qu'on lui parle. Ce qui la trouble, c'est moins la vue du messager que les paroles qui lui sont adressées. Elle se demande ce que peut signifier une telle salutation. L'Ange la rassure immédiatement, en exposant le but de sa venue. Tu as trouvé grâce devant Dieu, dit-il. *Trouver grâce* est une expression hébraïque qui indique une faveur particulière récemment accordée. Il est dit dans la Genèse que Noé trouva grâce aux yeux de l'Eternel pour signifier que lui seul et sa famille échapperaient à la ruine du genre humain. En considération de son extraordinaire degré de pureté, Marie a été choisie, entre toutes les femmes, pour être la mère du Sauveur. Elle sera l'arche Sainte portant le salut du monde.

L'annonce du grand événement est fait dans les termes mêmes dont Isaïe s'était servi pour le prédire :

“ Tu lui donneras le nom de Jésus ”. Comme le nom de Marie, le nom de Jésus n'est pas un nom unique dans l'his-